



DSCHOINT VENTSCHR
FILMPRODUKTION

Zentralstrasse 156, CH-8003 Zürich

Telefon: +41 1 456 30 20

Telefax: +41 1 456 30 25

E-Mail: dvfilm@dschointventschr.ch

Internet: www.dschointventschr.ch

SKINHEAD ATTITUDE

DOCUMENTATION DE PRESSE



CONTENU

| | | |
|---|------|---|
| Synopsis | Page | 2 |
| Fiche technique | Page | 4 |
| Notes du réalisateur | Page | 6 |
| Biographie de Daniel Schweizer | Page | 8 |
| Biographie Dschoint Ventschr Filmproduktion | Page | 9 |

SYNOPSIS

«Skinhead attitude» est le premier documentaire qui retrace l'histoire des quarante ans du mouvement skinhead, de l'extrême gauche à l'extrême droite. S'interrogeant sur les développements les plus récents du mouvement, le film raconte la transformation et la radicalisation de cette subculture de jeunes.

De Londres à Berlin, en passant par Helsingborg, Dallas, Las Vegas et Montréal, les skinheads se sont imposés comme un mouvement de jeunes, rebel, violent, souvent extrémiste. Les skins font peur, c'est le mouvement de rue le plus craint. On en parle souvent dans les médias mais qui sont-ils réellement ?

«Skinhead attitude» est un road-movie qui accompagne Karole, une skinhead girl d'aujourd'hui, traditionnelle et antiraciste. A 22 ans, elle assume son identité de femme dans un mouvement machiste, elle est skin malgré le poids des clichés et le regard des autres. Ce film est un voyage musical qui en suivant Karole et ses amis, dresse le portrait de jeunes skinheads contemporains. C'est à l'occasion de concerts ou de rassemblements internationaux que nous les retrouvons, de France en Angleterre, d'Allemagne en Scandinavie... jusqu'en Amérique.

«Skinhead attitude» débute à Londres avec des témoins du début du mouvement et nous permet de rencontrer les skinheads des origines, tel le musicien noir Laurel Aitken, compagnon des «rude boys» jamaïcains qui dansaient sur du SKA et se mêlaient aux prolos anglais.

Karole nous introduit auprès des différents acteurs qui ont marqué cette scène musicale tel Buster Bloodwessel des Bad Manners ou le leader punk de SHAM 69, Jimmy Pursey. Ces témoins nous permettent de reconstituer l'histoire d'une contre culture de jeunes prolétaires, mais aussi l'histoire de sa récupération par l'extrême droite. Grâce aux archives souvent inédites, nous découvrons comment les néonazis ont détourné ce mouvement de ses racines originelles. Avec la crise et la naissance du mouvement punk, les « streetkids » vont se radicaliser.

Attirés par l'aspect rebel et provocateur des crânes rasés, une nouvelle génération apparaît. C'est Skrewdriver, un ancien groupe punk qui provoque la cassure. Ian Stuart, son chanteur au nationalisme exacerbé crée la rupture : le White Noise est né. Style fascisant, vestes noires, crânes rasés, svastikas, brutalité et ultra violence. Les nazi skins sont nés et les petits-fils de Rudolf Hess se répandent en Europe. Une partie des skinheads deviennent alors des combattants racistes.

La politique canalise alors les énergies, les partis d'extrême droite récupèrent cette musique. Le British National Party et le National Front soutiennent activement Skrewdriver. Des bagarres éclatent à chaque concert, Ian Stuart et son groupe sont mis à l'écart de l'industrie musicale. Ils créent alors le mouvement Blood&Honour, qui se finance par la vente de disques, CD et T-shirts. Le White Power s'impose sur la scène internationale, pour les skinheads, plus rien ne sera comme avant.

«Skinhead attitude» raconte aussi l'antiracisme et la résistance qui se crée à Cardiff avec Roddy Moreno et son groupe The Oppressed puis avec la création des SHARP « Skinheads Against Racial Prejudice ».



En réaction à Blood&Honour, les anti-racistes se mobilisent. La politisation envahit alors le mouvement : entre les anti-racistes et les racistes, la rivalité s'installe. Diabolisées par les médias, dans une société en pleine globalisation, les différentes branches du mouvement skinhead continuent de se développer dans l'underground.

Pour comprendre l'évolution du mouvement skinhead aujourd'hui, il faut regarder du côté de l'Amérique, traverser l'Atlantique. Les SHARP vont se développer dans les grandes villes du Nord tandis que les nazis-skins, eux, vont se développer dans les banlieues puis vont se répandre dans les Etats du Sud où ils trouvent un écho à leurs idées dans le racisme enraciné de la société américaine.

L'extrême droite et l'extrême gauche skinhead sont entrés dans une logique de guerre et d'affrontements. Chacun cherche à chasser l'autre de la scène. Entre l'extrême gauche et l'extrême droite, les skinheads traditionnels sont pris en otage. La spirale de la haine a envahi la scène musicale. Les frères ennemis qui se détestent, cherchent à se détruire, à s'éliminer l'un l'autre.

En écho à ce climat de violence, à Montréal, Karole découvre sur le site de l'Anti-Raciste-Action, un fait divers qui témoigne et illustre cette haine viscérale... il y a cinq ans, deux skinheads ont été abattus par des nazis-skins dans le désert. L'un était Blanc, l'autre était Noir, ils appartenaient aux Las Vegas Unity skins.

«Skinhead attitude» donne des clefs pour comprendre et découvrir cette subculture de jeunes parmi les plus radicales et paradoxales. Descente dans un monde en marge, entre la conscience aiguë du « no future » et l'entêtement à vivre sa différence, à survivre et à se considérer, pour certains comme étant les derniers « working class heroes ».



FICHE TECHNIQUE

| | |
|--------------------------------|--|
| Titre | SKINHEAD ATTITUDE |
| Genre | Documentaire |
| Durée du film | 90 minutes (version cinéma) |
| Format | 35mm, Dolby Digital |
| Format de production | DVCam, MiniDV |
| Réalisateur | Daniel Schweizer |
| Image | Denis Jutzeler Daniel Schweizer |
| Son | Henri Maïkoff |
| Montage | Katrin Plüss |
| Mixage | Denis Séchaud |
| Directeur de production | Valentin Greutert |
| Producteurs | Samir Werner Schweizer |
| Coproducteurs | Jacques Debs (ADR Productions, Paris) Annette Pisacane (Cameo Film, Cologne) |
| Coproduction | SF DRS / SRG SSR idée suisse (Paul Riniker) ARTE Strasbourg (Jacques Laurent) ZDF / Das kleine Fernsehspiel (Jörg Schneider) |
| Supporté par | Office fédéral de la culture, Berne Canton et Ville de Zurich Ville de Genève Loterie Romand CNC Procirep Filmstiftung NRW |
| World Sales | f for film 16, rue de l'ancienne forge F - 27120 Fontaine-sous-Jouy Tel. +33 2 32 26 25 39 Fax +33 2 36 86 49 86 www.f-for-film.com |



Distribution Suisse Look Now!
Gasometerstr. 9
8005 Zürich
Tel. +41 1 440 25 44
Fax +41 1 440 26 52
www.looknow.ch

Avec la musique de Laurel Aitken
Sham 69
Bad Manners
Los Fastidios
etc.

Lieux de tournage Londres, Brighton, Birmingham, Angleterre
Berlin, Mannheim, Allemagne
Genève, Suisse
Krakovie, Pologne
Klippan, Helsingborg, Suède
Dallas, Chicago, Las Vegas, Etats-Unis
Montéal, Canada

Homepage www.skinheadattitude.com



NOTES DU RÉALISATEUR

ORIGINE DU PROJET

Pourquoi un film de long métrage sur les skinheads? Cette question comporte plusieurs réponses.

Il y a six ans, je me suis intéressé au mouvement skinhead qui se développait en Suisse. Mes recherches m'ont d'abord amené à observer la mouvance en Suisse romande. En 1998, ce travail a abouti à la réalisation d'un reportage pour les télévisions : (Télévision Suisse Romande/ Temps Présent et ARTE) sur les nazis skinheads en Suisse, Pologne, Danemark et sur l'émergence d'une extrême droite radicale influencée par les néonazis américains (Hammerskins).

Ce documentaire a révélé, une réalité longtemps occultée en Suisse et en Pologne. Il a reçu un excellent accueil critique et a été diffusé par de nombreuses chaînes de télévision européennes : Suisse, France, Allemagne, Autriche, Espagne, Pologne, Danemark, Finlande, Suède... Ce nouveau projet de documentaire a vu le jour en 1998 alors que des jeunes skins anti-racistes à Paris et à Berlin suite à la projection en salle puis sur ARTE, de mon documentaire « Skin or die », m'ont pris à parti violemment. Leur question était pourquoi filmer toujours les skins extrémistes de droite et ignorer les skins de gauche? Pourquoi les médias ne parlent-ils jamais de l'origine multiraciale du mouvement skinhead?

Dès ce moment là, il m'a semblé important de faire un film sur l'origine, l'histoire et les paradoxes de ce mouvement très médiatisé mais aussi ... mal connu. D'autre part, depuis deux ans, de nouveaux développements font que la scène skinhead se radicalise de plus en plus, que les nationalismes sont tombés et qu'une nouvelle génération plus extrême est apparue. Il est urgent de faire un film qui puisse donner des clefs pour comprendre la dérive de cette subculture .

Différentes rencontres avec des skinheads communistes et des groupes anti-racistes, tels que les SHARP (Skinheads Against Racial Prejudice) m'ont poussé à imaginer un film qui raconte l'histoire surprenante et dérangeante de la culture skinhead. Certains de ces skinheads sont devenus de proches interlocuteurs et se révèlent être de précieux atouts pour cette quête de la connaissance et de la « matière première » : archives amateurs, photos et documents inédits.

J'ai tissé de nombreux contacts par internet, téléphone puis rencontré mes nombreux interlocuteurs en France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Suède, Danemark, Norvège et aux Etat-Unis.

POURQUOI UN FILM SUR LES SKINHEADS

Avec ce projet de long métrage documentaire, je souhaite aborder l'origine du phénomène skinhead et son évolution dans le temps. Cette fois-ci ma démarche sera différente, ce n'est pas un reportage mais un long métrage pour le cinéma. Ma manière d'appréhender le sujet, de le filmer est construite autour de personnages actuels que nous avons suivit pendant une année. J'ai voulu faire un film qui joue avec les acteurs du réel, les plans, la durée, la lumière, les situations, le « in » et le « off » mais aussi trouver une écriture plus expérimentale qui mêle le passé



et le présent et permet d'appréhender ce mouvement dans son ensemble et sa complexité.

Ce projet traite d'aspects peu connus ou méconnus. Saviez-vous que ce mouvement fut à ses origines un mouvement multiracial mêlant noirs et blancs sur la même musique? Et que c'est seulement quinze ans plus tard, dans la fin des années 70, que la scène skin commença à se transformer?

Ces thèmes sont d'autant plus importants que les médias en général, les journaux et la télévision en particulier, sont responsables, dans certains cas, de l'image stéréotypée du mouvement skinhead. Il est temps de rétablir la vérité et de raconter la vraie histoire du mouvement skinhead. Tel un puzzle, grâce à divers témoignages des anciens et des nouveaux, il est possible d'approcher une réalité de ces faits.

POINT DE VUE DU REALISATEUR

Il est important de raconter aujourd'hui l'histoire du mouvement skinhead. Depuis quelques années l'extrême droite a récupéré une grande partie de cette subculture de jeunes et l'utilise comme un « bras armé ». Ce documentaire est aussi un film de réflexion sur l'appartenance à un groupe : Pourquoi devient-on skinhead et qu'est ce que ça veut dire « être skinhead »? D'où viennent-ils?

Dans ce documentaire, plusieurs questions reviennent de manière récurrente, comme dans une enquête : Qui sont les vrais skinheads? Que se passe-t-il actuellement et pourquoi les skinheads d'extrême droite sont-ils de plus en plus nombreux?

Des questions paradoxales m'obsèdent: comment peut-on être un skinhead raciste quand on connaît les origines métissées et de gauche du mouvement? Comment peut-on continuer à être un skinhead traditionnel ou anti-raciste aujourd'hui quand on connaît la récupération extrémiste néonazie du mouvement? Ces questions paradoxales m'obsèdent. L'histoire de ce mouvement est ambiguë, et la clef du film est que l'histoire du mouvement skinhead est devenue une histoire de frères ennemis, d'Abel et Caïn. Cette opposition des deux extrêmes qui s'affrontent sera illustrée par un fait divers récent à Las Vegas: l'histoire de Daniel Shersty et Lin Newborn, deux skinheads anti-racistes de vingt ans abattus dans le désert par des skins d'extrême droite.

«Skinhead Attitude» est un film à la rencontre du culturel, du musical et du politique, un film sur notre société. Toute la force de ce documentaire est de susciter des questions sur le dysfonctionnement de notre société et de bousculer les idées.

Je crois en un cinéma documentaire qui parle du monde, donne des clefs et permet une mise en perspective du réel. Il est important de lutter contre les clichés qui rassurent et aussi savoir exprimer ce qu'ailleurs, on refuse souvent de voir ou d'entendre. Il ne faut ni diaboliser, ni ignorer le mouvement skinhead mais le regarder pour ce qu'il est et comme il est.



DANIEL SCHWEIZER

Daniel Schweizer est né le 24 mars 1959 à Genève. Après des études au Collège Voltaire en section artistique, il poursuit ses études à l'École supérieure d'Art Visuel de Genève. Durant cette période, il participe à des différents stages et collabore à l'image et au son sur des films documentaires et de fiction en Suisse Romande. En 1982, il poursuit sa formation à l'École supérieure d'Études cinématographique de Paris (E.S.E.C). En parallèle en 1983 il travaille comme deuxième puis premier assistant réalisateur pour la Télévision Suisse Romande ainsi que pour le cinéma de fiction.

En 1993 son premier film documentaire «**Vivre Avec**» reçoit un excellent accueil international. Il est, comme la plupart de ses films, présenté dans de nombreux festivals internationaux, et il est primé à Leipzig et **sélectionné comme entrée Suisse pour les Félix Européens**. Son deuxième film «**Sylvie**» a une mention du jury au **prix Europa**. Daniel Schweizer fait un cinéma exigeant et engagé qui traite de l'ici et du maintenant. Il travaille régulièrement pour les principales chaînes de télévision telles que: ARTE France et Allemagne, TSR / TSI / SFDRS Suisse, ZDF Allemagne, RTBF Belgique, SVT Suède, YLE Finlande...

Il est membre de différentes **associations de réalisateurs** et travaille à Genève, Paris et Zurich, comme réalisateur et producteur indépendant. Depuis mars 2001, Daniel Schweizer est **associé à la société Dschoint Ventschr** pour le développement de projets de films pour le cinéma et la télévision. En coproduction avec Little Bear, Paris, ils ont mis son nouveau documentaire de long métrage, «**White Terror**», en cours de production et de tournage.

Films

- 2003 **Skinhead Attitude**, 35mm, 90 min., documentaire
- 2000 **Hellorado**, Digibeta, 52 min., documentaire
- 1998 **Skin or Die**, Beta SP, 60 min., documentaire
- 1995 **Sylvie**, 35mm, 52 min., documentaire
- 1993 **Vivre Avec**, 35mm, 56 min., documentaire
- 1988 **Dernier amour**, 35mm, 18 min., court-métrage fiction
- 1980-88 **Divers films expérimentaux** en Super 8, 16mm et vidéo

Prix

Vivre Avec

Grand Prix Arc-en-ciel du Festival International Dock de Leipzig (1993)

Prime d'Etude de l'Office Fédéral de la Culture (1993)



DSCHOINT VENTSCHR BIOGRAPHIE

La maison de production de films DSCHOINT VENTSCHR développe, produit et vend des films voués avant tout à l'aspect multiculturel ~désigné de «Cross Culture» - à la politique et à la société. Il s'agit en l'occurrence de films à long-métrage et documentaires de qualité sur l'affrontement de différentes cultures. Dschoint Ventschr se consacre sans relâche au perfectionnement d'un langage filmique moderne et exploite au maximum les possibilités créatives des dernières technologies.

Chaque année, DSCHOINT VENTSCHR produit en moyenne un à deux longs-métrages présentés en salle ainsi que, régulièrement, plusieurs documentaires aussi bien pour le cinéma que pour la télévision. Depuis 1994, plus de 30 documentaires et longs-métrages de caractère politique ont été créés. Il s'agit pour la plupart de coproductions internationales (entre autre avec l'Allemagne, la France, l'Autriche, la Grande-Bretagne, la France et le Canada) ainsi que de coproductions avec des chaînes de télévision renommées, telles qu'Arte, 3Sat, WDR, ZDF, SWR, RTBF et, bien entendu, SF DRS.

DSCHOINT VENTSCHR s'efforce de travailler en première ligne avec de jeunes auteurs, ce qui lui vaut la réputation d'«usine de talent». De nombreux films produits par DSCHOINT VENTSCHR ont obtenu des prix, dont **Babylon 2** de Samir, **Miel et Cendres** de Nadia Fares, **Clandestins** de Wadimoff/Chouinard; les films documentaires **Noël Field - der erfundene Spion** de Werner Schweizer ainsi que **Do It** de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli; sans oublier les courts-métrages **Pastry, Pain and Politics** de Stina Weerenfels, **Babami Hirsizlar Caldi** (Voleurs de pères) d'Esen Isik et **Summertime** d'Anna Luif. En 1997, Samir et Swiss ont obtenu le Prix du cinéma de Zurich pour leurs mérites en tant que producteurs exceptionnels.

Par ailleurs, leur travail de réalisateurs a lui aussi été récompensé: Werner Schweizer a obtenu, pour «Noël Field - der erfundene Spion» le Prix La Sarraz pour le meilleur documentaire de l'année. Samir, en 1998, s'est vu attribuer le Prix du cinéma suisse pour son court-métrage «Angelique».

Outre les deux auteurs-réalisateurs et producteurs **Samir** (responsable de l'acquisition et du déroulement de projets à long métrage) et **Werner Schweizer** (responsable des projets de films documentaires), DSCHOINT VENTSCHR compte à son actif **Karin Koch** et **Susann Rüdlinger** (productrices responsables), **Remo Brauchi** (distribution international), **Frank Steffen** (administration).



Samir
Auteur-Réalisateur, Producteur



Werner Schweizer
Auteur-Réalisateur, Producteur



Karin Koch
Productrice

[DSCHOINT VENTSCHR FILMOGRAPHIE]

SÉLECTION

- 2004 Karim Patwa's **Spaceship**, film expérimental, 55 min., Karim Patwa
La Fidanzata, comédie, 11 min., Petra Volpe
The last Wall, doc. TV, 52 min., Silvana Ceschi
Strähl, drame, 82 min., Manuel Flurin Hendry
- 2003 **Aline**, conte musical, 55 min., Kamal Musale
Skinhead Attitude, documentaire, 90 min., Daniel Schweizer
Little Girl Blue, drame, 80 min., Anna Luif
Meier Marilyn, comédie TV, 90 min., Stina Werenfels
Homeland, doc. TV, 52 min., Sabine Gisiger
Tarifa Traffic, doc. TV, 60 min., Joakim Demmer
- 2002 **Forget Baghdad**, documentaire, 90 min., Samir (CH/D)
Aka Birdseye, policier multimédia, 90 min., Mike Huber et Stephen Beckner (CH/USA)
Peiden, doc. TV, 22 min., Matthias Caduff
Mama hat dich lieb, drame, 34 min., Carla Lia Monti
Exit, drame, 10 min., Beni Kempf
Romeo & Julia in der Stadt, drame TV, Daniel von Aarburg
Von Werra, documentaire, 90 min., Urs Egger (CH/D)
Epsteins Nacht, drame, 90 min., Urs Egger (D/A/CH)
Meine Schwester Maria, documentaire, 90 min., Maximilian Schell (D/A/CH)
- 2001 **Auf allen Meeren**, documentaire, 90 min., Johannes Holzhausen (A/D/CH)
Camenisch, doc. TV, 87 min., Daniel von Aarburg
Friends in High Places, documentaire, 86 min., Lindsey Merrison (D/CH)
B-52, documentaire, 90 min., Hartmut Bitomsky (D/USA/CH)
Studers erster Fall, film policier TV, 90 min., Sabine Boss
Reise ohne Rückkehr, drame, 45 min., Esen Isik
Norman Plays Golf, vidéo multimédia, 80 min., Samir
Im Spiegel der Maya Deren, documentaire, Martina Kudlacek (A/CH/D)
- 2000 **Yugodivas**, doc., 60 min., Andrea Staka
Eurotravelling, doc. TV., 60 min., Stephan Wicki & Karin Gemperle
DO IT, documentaire, 97 min., Sabine Gisiger & Marcel Zwingli (CH/D)
Gespräch im Gebirg, doc. exp., 60 min., Mattias Caduff (D/CH)
Summertime, drame 27 min., Anna Luif
- 1999 **ID Swiss**, documentaire, 90 min. 7 épisodes, divers auteurs
Viehjud Levi, drame, 97 min., Didi Danquart (D/CH/A)
Babami Hirsizlar Caldi – Vaterdiebe, drame 24 min., Esen Isik
- 1998 **Projecziuns tibetanas**, doc. TV., 24 min., Samir
Pastry, Pain & Politics, comédie, 30 min., Stina Werenfels
- 1997 **La eta knabino**, fable muette, 7 min., Samir
Clandestins, drame, 90 min., N. Wadimoff & D. Chouinard (CH/F/CDN))
- 1996 **Miel et Cendres**, drame 85 min., Nadia Fares (CH/F/TUN)
Take Off From The Sand, documentaire, 60 min., Wageh George
Noel Field – Der erfundene Spion, documentaire, 104 min., Werner Schweizer
- 1994 **Babylon 2**, documentaire, 91 min., Samir

Prix suisse du cinéma pour Dschoint Ventschr

- Meier Marilyn** (2004)
meilleures actrice: Bettina Stucky
Do it (2001)
*de Sabine Gisiger
 & Marcel Zwingli*
Summertime (2001)
d'Anna Luif
Babami Hirsizlar Caldi (2000)
d'Esen Isik
Pastry, Pain & Politics (1999)
de Stina Werenfels

Nominations pour le Prix suisse du cinéma pour Dschoint Ventschr

- Little Girl Blue** (2004)
de Anna Luif
Skinhead Attitude (2004)
de Daniel Schweizer
Exit (2003)
de Benjamin Kempf
Forget Baghdad (2003)
de Samir
Yugodivas (2002)
d'Andrea Staka
Reise ohne Rückkehr (2002)
d'Esen Isik
ID SWISS (2000)
divers metteurs en scène
Clandestins (1998)
*de Nicolas Wadimoff
 et Denis Chouinard*
Miel & Cendres (1998)
de Nadia Fares